



# EN CHEMIN

septembre  
2024

Publication mensuelle de l'Église protestante de Gembloux  
Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 5030 Gembloux

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUE

0492 42 38 46

[pdjomhoue@yahoo.fr](mailto:pdjomhoue@yahoo.fr)

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0497 44 245 49

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

## ÉDITORIAL

### « La Tête et les Membres »

Le ministère de prédicateur de l'apôtre Paul a donné naissance à plusieurs communautés chrétiennes comme celle de Rome, de Corinthe, d'Éphèse, de Galatie, de Colosse etc. Pour aider ces communautés à grandir, à mûrir sur le plan spirituel et en matière de bon fonctionnement, l'apôtre n'a cessé de les enseigner, les exhorter à travers des sujets, qui continuent d'être inspirants et nourrissants pour nos églises de l'époque postmoderne.

Par exemple, au verset 18 du chapitre 1 de sa Lettre aux Colossiens, il dit ceci : « *Christ est la tête du corps, de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* ».

Cette proclamation pleine de conviction et de force de l'apôtre est surtout caractérisée par une image que celui-ci affectionne particulièrement quand il parle de l'Église : **l'image du corps**.

Jésus, le Christ, celui par qui tout commence (Jn 1, 1) et grâce à qui une création nouvelle est définitivement instaurée, est le Chef (tête) de l'Église, son Corps.

Très souvent dans certains milieux chrétiens, on entend dire que, telle Église est celle de tel(le) prophète.sse ou de tel(le) pasteur.e , ou que c'est le « ministère » de tel(le) évangéliste etc. Ces types de personnalisation traduisent dans la plupart des cas, un fonctionnement ecclésial à l'image d'une entreprise familiale où le patron cumule presque tous les droits, les avantages et les honneurs et non à l'image d'une Église, Corps du Christ où le Seigneur Jésus est la pierre angulaire (Mt 21, 42 ; 1 P 2, 12), la tête (1 Co 10, 17 ; Ep 1, 22).

Le régime presbytéro-synodal adopté par notre Église Protestante Unie de Belgique est dans une certaine mesure, une belle interprétation de ce verset. De fait, il est important pour la vie et la pérennité de l'Église qu'elle soit structurée et organisée. Toutefois, le statut ou le rôle du Président national, du pasteur local et des membres de consistoire n'est aucunement celui de chef. En tant que membres du corps ecclésial, nous sommes servantes et serviteurs de l'Évangile avec néanmoins, des charges et des responsabilités différentes.

Les Églises personnalisées au nom d'un pasteur vivent généralement sous un régime autocratique avec des membres, qui s'appauvrissent au profit de leur « pasteur-chef », qui « roule, lui, sur l'or ». Cependant, les Églises dans lesquelles Christ seul est le Chef, le régime se veut démocratique de sorte que le pasteur et les autres membres assument leurs responsabilités et jouissent de leurs prérogatives suivant les textes et/ou les règlements et ayant pour but l'édification et le plein épanouissement de toute la communauté.

Si l'évangélisation de Paul a permis l'implantation des communautés susmentionnées, l'apôtre ne revendique pas pour autant leur paternité. Plutôt, il ne cesse de rappeler dans ses écrits que Christ en est au premier rang, à la tête, au fondement.

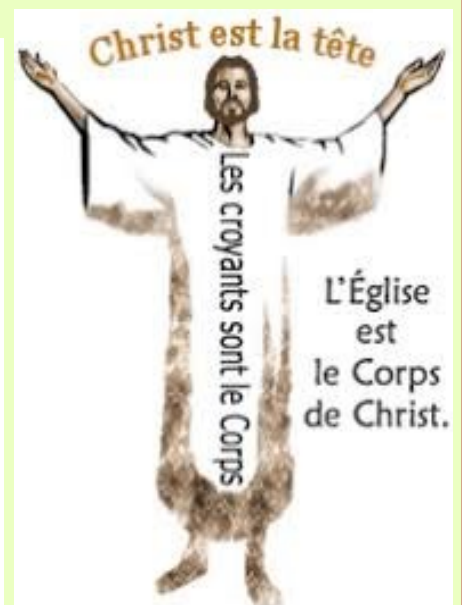
Et en utilisant l'image du corps, l'apôtre veut aussi signifier que l'Église est une réalité, un ensemble qui, non seulement est au-delà d'un bâtiment visible ou d'une dénomination, mais aussi et surtout doit être un exemple de fraternité et de solidarité. Dans le corps humain, la tête joue un rôle central sans pour autant mépriser les apports ou les fonctions multiformes des organes et des membres. Christ est à la fois Chef, Ami et Frère d'une multitude (Rm 8, 29), et nous sommes ses frères, ses sœurs et ses témoins. Ainsi, la tête joue son rôle, les membres aussi jouent les leurs pour une belle vitalité, un bon fonctionnement, un respect de la diversité et une valorisation mutuelle entre les membres de tout le corps.

L'apôtre Paul insiste sur une telle manière de faire corps, d'être Église en ces termes :

*« Et nous tous, Juifs, Grecs, esclaves ou personnes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps par le même Esprit saint et nous avons tous bu de ce seul Esprit (...) L'œil ne peut donc pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! ». Et la tête ne peut pas non plus dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! » Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables ; celles que nous estimons le moins, nous les entourons de plus de soins que les autres ; celles dont il est indécent de parler sont traitées avec des égards particuliers » (1 Co 12, 13-23).*

Pacôme KONSEIBO, Proposant de Courcelles

O Jésus tu nous appelles à former un même corps  
Unis-nous Seigneur fidèle à ta vie et à ta mort  
Détruis ce qui nous divise, Mets en nous ta vérité  
Et qu'à jamais ton Église demeure dans l'unité  
O toi qui scellas toi-même notre unité par ton sang,  
Apprends-nous comment on aime d'un amour  
toujours vivant,  
Et le monde pourra croire pour sa joie et son salut  
Que son espoir et sa gloire, sont en Toi, Seigneur Jésus.





## GUERRE ET PAIX

Que Léon Tolstoï me pardonne de lui avoir chipé le titre de son célèbre roman. Après tout, si une idée est bonne, pourquoi ne pas la reprendre en créditant l'auteur de toute ma reconnaissance. Loin de moi l'envie de plagier, juste un hommage.

Si, comme moi, vous vous amusez (?) à dérouler les nouvelles du monde sur internet, vous arrivez rapidement à saturation quant aux nombreux conflits constellant notre monde : Ukraine versus Russie, Israël versus Hamas (et autres), Soudan, Mali, Nord Kivu, Yemen et beaucoup d'autres. Si vous ajoutez les zones dangereuses, une bonne partie de notre terre est déconseillée aux touristes. Quelle tristesse !

J'ai été alarmée par les propos de deux sénateurs américains se réjouissant de l'incursion des troupes ukrainiennes en Russie. Cela relevait du : « bien fait pour eux, na ! »

Comment ne pas s'inquiéter au moment où j'écris ces lignes, de l'élargissement du conflit et de ses possibles conséquences sur la paix en Europe et peut-être plus loin ?

Je réproouve absolument l'invasion de l'Ukraine par les armées de Poutine, mais pourquoi s'attaquer à des villages et à leurs habitants ? Donner une leçon ? Se venger ? Manœuvre tactique ? Cela se comprend dans la logique de la guerre, mais si on veut trouver une solution au conflit, cela complique rudement les affaires.

Heureusement, comme un rayon de soleil qui perce la nuée, voici une nouvelle peu ordinaire, relayée par Yahoo :

« Un artiste forgeron d'Oakland, en Californie, contribue à faire disparaître les armes à feu des rues en les transformant en outils de jardinage. John Rogers a passé ces dernières années à travailler avec Guns to Gardens. Le programme permet aux usagers de déposer leurs armes à feu sans justification et de recevoir une carte-cadeau ainsi qu'un outil de jardinage fabriqué à partir de l'arme recyclée. »

Il suffisait d'y penser ! Ce forgeron de génie mériterait la médaille d'or (c'est dans l'air du temps !) au salon des inventeurs.

Voir cet homme travailler à fabriquer des outils de paix et aussi des œuvres d'art à partir d'instruments semeurs de mort m'a fascinée. Contribuer humblement à la diminution de la violence tout en créant des pelles et des bêches, c'est génial, non ?

La lecture de ce petit reportage m'a immédiatement fait penser au texte de Michée 4/3 :

Dieu sera le juge d'un grand nombre de peuples, L'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des houes, Et de leurs lances des faucilles; Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre.

Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, Et il n'y aura personne pour les troubler; Car la bouche de l'Éternel des armées a parlé.

On n'apprendra plus la guerre ! Le texte ne nous dit pas qu'on apprendra la paix... Il ne nous est pas défendu de le prôner ! On peut semer des graines de paix, là où Dieu nous a placés.

Il ne faut pas nécessairement de grands moyens, une bonne dose de créativité et d'imagination feront l'affaire.

Je me dis que, si un simple forgeron a pu inverser le cycle de la violence, quel serait l'impact d'une armée de forgerons transformant chars, missiles, drones kamikazes en objets utiles pour la vie quotidienne de personnes peu argentées ; batterie de cuisine, moyens de déplacement et, pourquoi pas, décorations diverses.

En avant les artisans de paix, car ils seront appelés fils (et filles) de Dieu...

*Merci Yvette.*

